

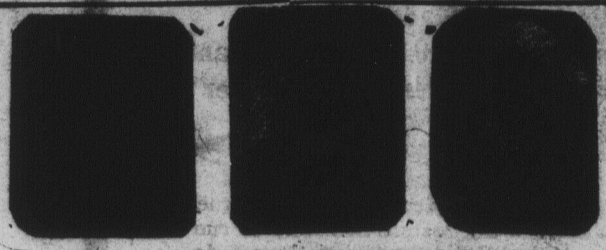
LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N.B. 29 Juin 1923

J. G. BOUCHER Rédacteur

A Eux Le merite



Officiers de l'EDMUNDSTON DRIVING CLUB
De gauche à droite: MM. T.M. Richards jr, secrétaire J. F. Rice, Président et J.W. Hall, Vice-président.

LES COURSES DU 2 JUILLET

L'Edmundston Driving Club, organisation locale, a à peine un an d'existence. Formée avec l'initiative de nos hommes d'affaires, cette organisation appelée à réussir, grâce à l'activité de ses officiers. Le 2 juillet, il y aura de grandes courses, sous les auspices de l'Edmundston Driving Club, probablement les meilleurs que l'on ait encore vus dans notre ville. Il y aura plusieurs chevaux étrangers de grande valeur. Ces courses attireront beaucoup d'étrangers dans nos murs, dont le séjour sera particulièrement avantageux aux marchands, hôteliers, restaurateurs et autres hommes d'affaires. C'est là le but pour lequel l'Edmundston Driving Club a été formé. Aussi faut-il encourager cette organisation qui est nôtre, puisque tous nous sommes appelés à en profiter.

VISITE DU Gouverneur Général

Nous avons l'honneur de recevoir, lundi prochain le 2 juillet, la visite de **Leurs Excellences Lord et Lady Byng de Vimy**, Gouverneur Général du Canada. C'est la première fois que la ville d'Edmundston a l'honneur de recevoir en ses murs un aussi grand personnage. Leurs Excellences arriveront par train spécial à la gare des Chemins de Fer Nationaux à dix heures de l'avant-midi. Un comité de réception a été formé pour les recevoir. Dans ce comité, nous remarquons: Son Honneur le Maire Cormier et Madame la Maïresse, le Dr. et Mme P.-H. Laporte, président de la Chambre de Commerce, M. Pius Michaud, député fédéral, l'Hon. J.-E. Michaud, Ministre Provincial et Mme Michaud, S.-E. Burpee premier maire d'Edmundston et Mme Burpee, A. Lawson, avocat et sa Dame, G. Stevens, avocat et Mme Stevens, l'Hon. L.-A. Dugal et Mme Dugal, M. F. Griffin, surintendant de la division des Chemins de Fer Nationaux, etc., etc.

De la gare Leurs Excellences se rendront à l'Ecole technique, en passant par la rue St François jusqu'au Bureau de Poste, puis remontant le Chemin du Canada jusqu'à la rue de l'Eglise, descendant celle-ci jusqu'à l'Ecole. Le trajet se fera en automobiles ouvertes afin que tous puissent voir les distingués personnages.

Deux adresses, l'une en Français et l'autre en Anglais, seront lues à Leurs Excellences dans la salle de Réception de l'Ecole, par Son Honneur le Maire.

Après la réponse, le Gouverneur Général a exprimé le désir de rencontrer autant de citoyens possible. Nous espérons qu'un grand nombre aimeront à connaître les distingués visiteurs.

Le train, conduisant Leurs Excellences, repartira à onze heures et demi.

Il faut se faire un devoir de nettoyer les alentours des maisons et de paviser les édifices, sur tout sur le parcours du défilé.

L'Activité Reprend Au C. N. R.

Depuis quelques semaines, on avait supprimé les trains de fret sur le Transcontinental, ce qui enlevait le gagne-pain à plusieurs familles de notre ville. Par l'entremise de citoyens influents, entre autres l'Hon. J.-E. Michaud et M. F. Griffin, surintendant, ces trains ont été remis et l'on s'attend à ce que le trafic sera considérable cet été.

LE C. N. R.



ST-FRANCOIS, MAD.

Dimanche dernier, la paroisse de St-François, était honorée de la visite de plusieurs personnages distingués entre autres nos députés: l'Hon. J.-E. Michaud et sa famille, M. Bégin de Cabano et sa famille, M. et Mme Hay d'Edmundston et M. F. Lounges de Gardner Mass, en visite chez Mme Nap. St-Pierre.

Après la messe Messieurs les députés adressèrent la parole aux électeurs, et ensuite firent l'inspection des chemins dans toute la paroisse en compagnie de M. Antoine Plourde, commissaire des chemins et de M. Wilfrid Verret, conseiller.

M. le Curé Lambert est parti dimanche dernier pour Québec et la Bauc.

Les Fermiers-Unis De-faits dans l'Ontario

Le gouvernement Drury, des fermiers, a été complètement défait, hier, en Ontario. Les conservateurs reprennent le pouvoir avec une bonne majorité. Le résultat du scrutin d'hier se chiffre comme suit:

Conservateurs	63
Libéraux	14
Fermiers Unis	10
Ouvriers	3
Indépendant	1
Douteux	20

LE C. N. R.



L'Hon. J.-E. Michaud, qui a fait des démarches auprès des autorités pour ravoir les trains de fret sur le C. N. R.

De Nouvelles Actrices Amateurs

Lundi le 9 juillet, sera donné au Théâtre Star, un grand Concert Dramatique et Musical au profit de l'Eglise.

"Marie" ou "Le Dvouement Filial" est le nom de notre joli drame. Le fond de cette pièce est historique et l'héroïne existe peut être encore aujourd'hui.

C'est un modèle d'amour filial et de courage viril que nous sommes heureuses d'offrir à tous. C'est aussi le tableau d'un intérieur de famille comme il s'en trouve encore. Dieu merci!

Travail, union des coeurs, dévoûments, piété simple et droite, telles sont les qualités que l'on peut admirer dans des scènes où la gaieté se mêle au sérieux et où l'intérêt est soutenu du commencement à la fin.

Nous souhaitons que notre Marie soit goûtée et imitée de toutes celles qui, comme elle, seraient en mesure de se dévoûer.

Ne manquez pas de venir, vous ne le regretterez pas, d'autant plus que vous contribuerez ainsi à une bonne oeuvre.

Chaque billet d'entrée, porte un numéro, qui sera tiré après la séance, pour un cinq piastres en or.

Venez en foule, vous passerez une agréable soirée. Les Artistes

MAISON A VENDRE
Maison à 2 étages, toute bien finie, avec chambre de bain et amélioration moderne. Sur la rue Sormany. S'adresser à Geo. G. FOURNIER EDMUNDSTON, N.B.

Le meilleur Tonique c'est **ELEXIR VIGOL** En vente partout. Lisez le MADAWASKA.

SOIREE ACADIENNE

Lundi le 25 Juin avait lieu au Théâtre Star un concert donné sous la direction du Rév. M. L. Richard, curé du Lac Baker. Le succès fut complet et nous n'avons que des félicitations à adresser à ces jeunes demoiselles qui jouèrent si bien leurs rôles. "La Meilleure Part", drame en trois actes, fut exécuté on ne peut mieux. La morale à en tirer est "Restons chez nous". S'en aller dans les grandes villes américaines est la ruine de beaucoup de nos jeunes filles et jeunes gens.

Ceux qui restent au Canada sur la ferme avec leurs parents sont ceux qui en fin de compte goûtent le vrai bonheur et qui vraiment ont "La Meilleure Part".

Le nom des personnages suit: Mlle Hélen, institutrice, Almida Nadeau, Mlle Marguerite, institutrice, Laura Caron, Mme Bertin, Estelle Babin, Mme Bellerive Sara Ouellet, Mme Simard, Laura Ouellet, Angéline, Léona Nadeau, Mme Rioux, Irma Long, Pamela Jolicoeur, Lucie Maillet, Jeannette, Laurette Martin.

On joua aussi une comédie en un acte: "Petits Vieux". Cette pièce fut très bien réussie et valait aux acteurs des applaudissements prolongés. Personnage Petit vieux, Uric Bélanger, Petite vieille, Thérèse Ouellette.

Comme entre-actes on nous chanta "Le Réveil de l'Exilé" en parties; douze voix y prenaient part. Déclamation, L'Echatombe, par Adolphe Poisson, donnée par Estelle Babin. L'Echatombe est une poésie écrite sur la dispersion des Acadiens de l'île du Prince-Edouard. Chanson, La Berceuse de Jocelyn chantée par Lucie Maillet.

Tous ces actes ont été chaudement applaudis.

Nous n'avons pas assez de ces soirées purement Française et nous sommes très redevables au Rév. M. Richard pour la belle occasion qu'il nous a donné d'assister à ce concert dont les gens d'Edmundston garderont longtemps un précieux souvenir.

Qui revenez encore et notre plus grand désir est que vous fassiez salle comble. Un Témoin.

LES K. OF C. ET LE K.-K.-KLAN

Le Klan est poursuivi devant les Cours sous accusation de boycottage. UN PROCES QUI FERA SENSATION.

Dans une section intentée auprès des cours fédérales de Chicago, le Ku-Klux-Klan est accusé de boycottage contre les catholiques et d'autres, tout spécialement les Chevaliers de Colomb dont ils auraient essayé par divers moyens de se procurer une liste complète.

En même temps que l'action, les noms des 12,000 membres du Klan ont été fournis à la cour. Cette liste de nom a été authentiquée par Chs. O. Brook, ancien secrétaire du Ku-Klux-Klan, qui a affirmé en même temps que cette liste avait été préparée pour les membres du Klan afin qu'ils puissent boycotter tous ceux qui n'étaient pas des leurs.

Dans la plainte déposée, les avocats des Chevaliers de Colomb alléguent qu'un boycott économique aurait été décidé par le Klan contre les juifs, les nègres, les personnes de naissance étrangère et tous les Catholiques. Ils affirment de plus qu'une récompense de \$500 a été offerte par le Klan local à toute personne pouvant lui fournir une liste complète des Chevaliers de Colomb ou Comité de Marion et lui aider ainsi à organiser le boycottage contre Chevaliers.

NOMINATION RELIGIEUSE
Le Révérend Père Louis Rhéaume, O.M.I., ancien recteur de l'Université d'Ottawa, vient d'être élu évêque d'Halifax, en remplacement de feu Mgr. Latulippe.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL
Capital autorise \$5,000,000.00
Capital Paye \$3,000,000.00
Fonds de Réserve et Profits Accumulés \$1,525,000.00
118 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage
Succursale à Edmundston: F. H. Bourgoïn, gérant local.

Cloture de l'Année Scolaire

Quel bonheur pour les écoliers après une longue année de labeur de voir s'ouvrir l'ère des vacances d'entendre sonner la cloche de la liberté.

Il est vrai que les écoliers vont à l'école tous les jours, par contre ce n'est qu'une fois l'an qu'ils reçoivent la récompense de leur travail. Voilà pourquoi, mercredi soir dernier, tous les visages étaient souriants. Cette belle cérémonie a été pour la première fois en notre ville, célébrée avec le décorum et la pompe qu'une telle circonstance exige.

La spacieuse salle de notre nouvelle école était artistiquement décorée. Le metto, si bien choisi s'étalait aux regards de tous: "Nihil sine labore mortalibus datur".

Sur la scène on remarquait M. le Curé Conway, M. le Vicaire Lynch, les Révérends Franchetti et Hardwick, M. le Principal Savoie et son assistante Mlle Young, M. le professeur Martin Thériault, les membres de la Commission Scolaire, MM. J.-B. Michaud, L.-R. Bélanger et T.-M. Richards Jr., et M. le Maire Cormier, l'Hon. J.-E. Michaud, l'Hon. L.-A. Dugal, etc., etc.

Les élèves des quatre dernières années étaient également réunis sur la scène, l'air ému, anxieux, doutant du succès, espérant les meilleures choses. Une foule attentive remplissait la salle. M. le Principal Savoie ouvre le programme par une allocution très simple mais bien dite et sentie. Il fait un rapport concis du travail des élèves. L'année 1923, contrairement aux années précédentes, compte deux diplômés. C'est peu, mais M. le Principal est optimiste. Il espère que l'an prochain et les années à venir, il y aura un grand nombre de finissants.

M. Savoie parle ainsi des devoirs des parents relativement à l'éducation de leurs enfants. Quelques conseils seulement mais de ceux qui comptent.

La présentation des diplômes fut faite par M. J.-B. Michaud, président des Commissaires. Il félicite brièvement les heureux gagnants.

Au Rév. Franchetti revient l'honneur du discours aux diplômés. C'est en terme émus et sincères qu'il le fait. Il rappelle à tous les belles heures du collège et du couvent.

M. le Maire adresse aussi la parole. Il parle de notre magnifique école dont les citoyens d'Edmundston sont fiers. Il profite de l'occasion pour féliciter M. M. Thériault pour le titre de Bachelier en Sciences que lui a décerné l'Université du Collège St Joseph. Il félicite également les diplômés.

Plusieurs autres distingués personnages adressèrent la parole entre autres M. le Curé Conway, l'Hon. J.-E. Michaud, l'Hon. L.-A. Dugal, etc., etc.

Cette première distribution de diplômes dans notre ville fut réellement un succès. Nous publions, la semaine prochaine les noms des diplômés et de tous ceux qui ont remporté des prix.

CLAIR N.B.

Lundi le 18 dernier, un groupe de jeunes filles se réunissait à la résidence de M. Jos. A. Long pour un Shower en l'honneur de Mlle Gertrude Long, à l'occasion de son prochain mariage. De jolis cadeaux lui furent présentés. Madame Long servit un délicieux goûter à la fin de la soirée.

Vendredi soir, le 22 courant, une autre belle surprise était organisée en l'honneur de Mlle Long par ses amies de Fort Kent. Il y avait plus de soixante-quinze invités, donc plusieurs des paroisses environnantes. M. et Mme Vital H. Albert de Edmundston, accompagnèrent comme Chaperons un groupe de jeunes filles de cette ville. On présenta à Mlle Long plusieurs riches cadeaux. Après un succulent goûter, tous se séparèrent enchantés de leur soirée.

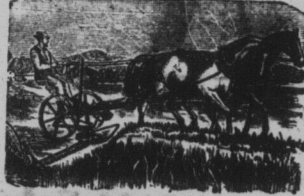
Honneur au Mérite

Mlle Eva Abbas, fille de M. Abbas, de cette ville, est revenue du Couvent Mont-St-Vincent, de Halifax. Mlle Abbas a décroché plusieurs diplômes commerciaux, pendant neuf mois d'études seulement. Voici ces diplômes qu'elle rapporte: Diplôme de Dactylographie, Diplôme de Classification de Bureau, Diplôme de touche et vitesse sur dactylographe, Diplôme de tenue des Livres, Diplôme de l'Institution, Diplôme de Sténographie Pitman, et une médaille spéciale de la Compagnie Underwood.

Mlle Abbas voudra bien nous permettre de lui offrir nos félicitations pour ce magnifique succès.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Page Agricole



INTERMEDIARE ET COOPERATION

De prétendus amis de la coopération agricole semblent croire indispensable d'induire le cultivateur en erreur pour l'engager à coopérer avec son voisin. C'est ainsi que l'on entend de bons hommes réclamer, avec leur plus grand sérieux, la suppression de tous les intermédiaires.

Désirer la disparition de tous les intermédiaires ne peut être le fait de ceux qui ne comprennent rien à notre système de production et d'échange ou qui n'ont jamais su en quoi consiste la véritable coopération.

La suppression de l'intermédiaire n'est économiquement parlant, ni possible ni désirable.

Elle est impossible, parce que, pour faire disparaître tous les intermédiaires, il faudrait condamner tous les hommes à travailler eux-mêmes le sol avec les instruments de culture les plus primitifs. Et cela ne serait guère avantageux. D'où l'on voit, tout de suite, que le peuple n'a pas tort d'accueillir froidement ceux qui lui parlent de supprimer les intermédiaires.

Cette suppression n'est pas à désirer, et, pour s'en convaincre, il suffit de se demander quels services rendent les intermédiaires. Celui qui observe quelque peu autour de lui même doit reconnaître que les intermédiaires, à part d'innombrables services intellectuels, rendent les principaux services matériels suivants: 1- éviter au producteur l'ennui de rechercher le consommateur; 2- acheter en gros les produits de la ferme ou de l'usine pour les vendre en détail aux consommateurs; 3- emmagasiner les produits jusqu'au moment de leur consommation; 4- apprêter les richesses selon les besoins et les goûts du public.

Voilà en quoi ces divers services sont importants pour le cultivateur et pour l'homme civilisé en général.

Que l'on supprime l'intermédiaire et l'on verra le cultivateur de la Gaspésie contraint de rechercher lui-même, à Québec ou à Montréal, celui qui voudra bien acheter son beurre ou ses patates. Que tous les cultivateurs de notre pays soient, un beau matin, forcés d'agir ainsi, ce sera la confusion, puis la ruine. Du côté des consommateurs, les choses ne seront pas meilleurs, loin de là, car la production diminuera forcément du fait que chaque cultivateur aura à consacrer une partie de son temps à transporter et à vendre ses produits.

Les intermédiaires disparus, le cultivateur ne pourra plus vendre en gros, il devra se créer une nombreuse clientèle et encourir des dépenses considérables pour faire souvent à domicile, la livraison de ses produits. Il devra donc consacrer un temps précieux pour ses cultures à remplir des fonctions auxquelles il est peu apte et qui, règle générale, lui rapportent bien peu.

Un service important rendu au monde par l'intermédiaire est la mise en magasin des marchandises. Si personne ne se chargeait de mettre certains produits en réserve, le peuple serait vite affamé. On verrait d'abord les marchés encombrés par des produits de toutes sortes, puis ce serait la disette provoquée par le gaspillage et le manque de réserves.

Grâce aux magasins des intermédiaires, les marchés s'établissent et se stabilisent au profit de tout le monde et spécialement de celui des producteurs.

Enfin, la préparation des marchandises par l'intermédiaire présente un avantage considérable pour les cultivateurs. Que feraient ceux-ci de leur bois, de leur coton, de leur lin, de leur laine, de leur blé, de leurs légumes et de leurs fruits si certains intermédiaires n'étaient point à leur disposition pour transformer ces richesses et les rendre utili-

sables pour le reste du monde?

Ces trop courtes considérations sur le rôle des intermédiaires suffisent, il nous semble, pour démontrer combien il est absurde de vouloir supprimer l'intermédiaire.

On nous dira: "Mais pourquoi parler de coopération, puisque les intermédiaires sont utiles et de doivent point disparaître?"—A cette remarque nous répondons que les intermédiaires peuvent devenir trop nombreux ou encore faire payer trop cher leurs services. Il convient alors de recourir aux groupements de producteurs ou de consommateurs afin de corriger les abus des intermédiaires trop puissants.

Cependant, avec les coopératives, il faut encore des intermédiaires. Les gérants et les employés des coopératives sont des intermédiaires, tout comme les marchands. La différence est que l'intérêt des employés des coopératives se confond avec celui des producteurs ou des consommateurs, tandis que celui des intermédiaires ordinaires est pour ainsi dire distinct et parfois même indépendant de celui des producteurs ou des consommateurs.

CHENILLE A TENTE D'AMERIQUE OU DU POMMIER

Ce sont les feuilles des pommiers et des cerisiers sauvages dont les chenilles à tente sont le plus friandes. Mais elles dévorent ainsi, fréquemment, la feuille des autres arbres fruitiers, et même, à l'occasion, celui des arbres d'ornement.

Ces insectes passent l'hiver à l'état d'oeufs réunis au nombre d'environ 200 en anneaux, longs d'au moins 1/2 pouce, autour des petits rameaux des arbres. Ces anneaux sont de couleur brun clair, comme recouverts d'une sorte de gomme luisante un peu mousseuse. Dès qu'au printemps les bourgeons s'ouvrent, les petites chenilles éclosent de ces oeufs et s'unissent pour commencer dans quelque fourche des rameaux la "tente" ou toile qui leur servira d'abri durant la nuit et le mauvais temps. Au bout de cinq à six semaines, elles atteignent leur longueur normale, qui est d'environ 2 pouces, et cela tout en dévorant les feuilles à droite et à gauche. Ces chenilles sont noires, parsemées de poils jaunâtres, et portent le long du dos une ligne blanche, bordée de chaque côté d'une série longitudinale de points bleu-pâle. Au mois de juin elles se changent en chrysalides recouvertes d'un cocon de soie blanche, fixées en un endroit quelconque, et trois semaines plus tard éclosent les papillons.

Ces papillons, de corps robustes et de couleur rouge-brun et portent sur leur ailes supérieures deux lignes blanches obliques et parallèles. L'envergure des ailes est de 1 1/2 pouce chez les femelles. Les mâles sont plus petits et ont les antennes plumeuses.

La ponte des oeufs se fait cinq ou six semaines après la floraison des pommiers, et assurera l'existence de l'espèce pour l'année suivante.

La Chenille à tente, qui cause déjà tant de dégâts ferait encore bien plus de ravages si elle n'avait pas beaucoup d'ennemis naturels, qui mettent obstacle à sa multiplication. Beaucoup de ses oeufs sont détruits par certaines petites mouches à quatre ailes (Chalcidides, de l'ordre des hyménoptères). A l'état de larves ou chenilles, il en périt beaucoup par l'effet d'une maladie bactérienne qui s'attaque à elles. Enfin, les oiseaux et beaucoup d'espèces d'insectes (on en a énuméré jusqu'à 24 dans le New Hampshire) en font leur proie.

Pour ce qui en est de la lutte directe à mener contre la Chenille à tente, il faudrait d'abord détruire les pommiers et cerisiers sauvages dont l'état laisse à désirer; ils ne sont d'a peu près aucun profit, servent donc inutilement de lieux de culture pour ces ennemis.

Ensuite, durant l'hiver ou il est si facile de les apercevoir sur les arbres dépouillés de feuillage, on

doit soigneusement enlever et brûler les rameaux qui portent les anneaux ou bagues d'oeufs. Par là, on empêchera l'éclosion d'un nombre immense de chenilles.

Les Chenilles elles-mêmes ne résisteront pas à des pulvérisations au vert de Paris ou à l'arséniate de plomb, pratiquées lorsque les feuilles s'ouvrent et avant que les arbres fleurissent. Quand le temps est sombre ou froid et que les chenilles sont dans les toiles, il n'y a, pour les détruire, qu'à tremper ces toiles ou nids avec le liquide de pulvérisation. On peut aussi bien les faire périr en promenant sur ces toiles une torche enflammée.

Enfin, quand les chenilles sont encore petites, on les ramasse facilement avec un balai au brosse, pour les écraser ensuite.

LYNCH, N. B.

M. Willie Ringuette qui demeurait à Manchester, N. H., depuis le mois d'Avril est venu passer quelques jours dans sa famille. Il était accompagné de son ami M. Andrew St-Pierre de la même ville. Ils sont repartis vendredi dernier et ont fait le voyage en auto. Mlle Lina Fournier ainsi que son frère Côme de Iroquois, étaient en visite, la semaine dernière chez leur soeur, Mme Clovis Ringuette.

Lisez le MADAWASKA.

VILLE D'EDMUNDSTON PROCLAMATION

Son Honneur le Maire et le Conseil de la Ville d'Edmundston invitent les citoyens de la ville et du comté à venir en grand nombre pour souhaiter la bienvenue à Leurs Excellences Lord Byng de Vimy, Gouverneur Général du Canada, et Lady Byng, lors de leur première visite officielle au chef-lieu du Madawaska.

Leurs Excellences arriveront à 10 heures de l'avant midi, lundi, le 2 juillet, à la gare des Chemins de Fer Nationaux.

Une procession se formera et défilera le long de la rue St François jusqu'au Bureau de Poste, remontera la rue Canada jusqu'à la rue de l'Eglise, et suivra la rue de l'Eglise jusqu'à la nouvelle Ecole.

Deux adresses, une en français et l'autre en anglais, seront lues au Gouverneur dans la salle de réception de la nouvelle Ecole. Après la réponse du Gouverneur, les citoyens auront l'occasion d'être présentés à Leurs Excellences qui ont exprimé le désir de rencontrer le plus de gens possible.

Ceux qui désirent être présentés entreront par la porte principale.

Bureau de la ville d'Edmundston, le 27 juin, 1923.

Les Citoyens sont priés de décorer leurs résidences et leurs places d'affaires, et surtout le long du parcours de la processions.

Thomas GUERRETTE, Greffier.

FAITES VOTRE BIÈRE vous-même

UN PAQUET DE RITE GOOD VOUS PERMET DE FAIRE A LA MAISON FACILEMENT, UNE AUSSI BONNE BIÈRE QUE CELLE DES MEILLEURES BRASSERIES

7c LA BOUTEILLE

7c LA BOUTEILLE

GRAND FORMAT donne 50 Bouteilles

PETIT FORMAT donne 25 Bouteilles



ST. LAWRENCE PRESERVING CO. REG'D. En vente chez les principaux épiciers

Aux membres du Clergé et des Communautés Religieuses:

Nous sommes très heureux de vous annoncer que notre maison enverra un de ses représentants dans les Provinces Maritimes dès cette été. Ce sera Monsieur Laurent Baillargeon qui fait partie de notre Bureau de Direction. C'est donc vous dire qu'il sera très au courant de notre maison et de ses produits.

Ce voyage constitue notre première visite dans l'Est du Canada. Nous sollicitons respectueusement l'encouragement du Clergé et des Communautés Religieuses. En retour nous vous assurons un service de premier ordre et des produits de qualité supérieure. Nous sollicitons l'honneur d'ajouter votre nom à la liste toujours croissante des nombreux clients qui se prévalent et de notre Maison et de ses produits.

Monsieur Baillargeon aura des prix très avantageux à vous offrir et nous sommes assurés qu'il saura vous intéresser. De plus il aura une série complète d'échantillons qu'il se fera un plaisir de vous faire voir. Il sera en mesure de répondre à toutes les questions et se sera un plaisir pour lui de faire.

Vous avez tout intérêt à attendre sa visite avant de placer votre commande. NOUS VOUS ASSURONS QUE NOS PRIX SONT LES PLUS AVANTAGEUX SUR LE MARCHE. Si vous ne pouvez attendre sa visite nous apprécions votre commande par la alle. Demandez nos prix avant. Nous apporterons à l'exécution de vos désirs toute notre attention et notre courtoisie. Nous vous remercions par anticipation pour l'accueil que vous lui ferez et pour les commandes que vous voudrez bien lui confier.

Notre expérience de 25 années dans l'industrie de la chandelle est à votre service.

F. BAILLARGEON, Limitee. Pionnier de l'industrie de la chandelle au Canada. Montréal. 865, Craig Est. Etablie A.D. 1896. Saint-Constant Co. Laprairie, Qué.

ATTENTION!! ATTENTION!! GRAND BAZAR BAKER BROOK

LES 10 11 ET 12 JUILLET, AU PROFIT DE L'EGLISE

Le Diner Et Le Souper Sera Servi A Tous Les Jours Sur Le Terrain De L'Ecole. Nous Invitons Tous Nos Amis De Venir Nous Visiter Et D'Encourager Notre Oeuvre.

TEL. 144-11

Coin Rue Nico et Canada.

LACHANCE & FILS EPICIEIRS

SPECIALITES: Fruits et Légumes Frais Une visite est sollicitée.

Le Marché à Viande C. N. R.

OUVERTURE LE 2^e JUILLET

Dans le bloc de Théo. Michaud, rue St François.

Vous y trouverez des viandes de choix à des prix raisonnables.

E. BRASSEUR, prop.

Abonnez-vous au Journal "LE MADAWASKA"

LE REVE

Elle a vingt ans... si petite et si blanche dans le grand lit, où depuis une semaine, elle souffre.

Ses yeux de jais, dans une dernière flamme contemplant avec extase, le petit être qui sommeille à ses côtés. Elle l'aime et pourtant il lui coûte la vie...

Ses lèvres trouvent encore la force de sourire pour le malheureux, qui presse à les briser ses petites mains trop pâles.

Elle va mourir!

"Lois, murmure-t-elle dans un souffle, aime mon Agnès comme tu m'as aimée, ne pleure pas, un jour nous nous reverrons dans le Ciel. Joue moi donc une berceuse pour m'endormir."

Comment refuser, à sa bien-aimée ce suprême désir. Il couvre de baisers le front déjà froid.

Prenant son violon, le regard sans larmes, fixé sur sa compagne il joue avec toute l'âme d'artiste...

Le souvenir l'emporte près de sa petite fiancée à qui il a donné tout son cœur. Il chante son amour, si pur, si fort que l'hymen a redoublé.

Il chante la vie intime de leurs deux âmes...

Il chante les courts instants de bonheur...

Il pleure ce bonheur qui s'en va... bercée par le chant qu'elle aime, la pauvre petite a clos ses paupières à jamais.

Depuis longtemps elle a cessé de vivre, que le violon pleure encore.

Dix ans qu'elle n'est plus la petite mère tant aimée!

Voilà dix ans que Lois l'artiste ne franchit plus la rampe. Il reste cloîtré avec sa douleur.

Chaque soir le retrouve dans la chambre qui a reçu le dernier souffle de son adorée. Rien n'y est changé. Seul le grand lit est vide.

Chaque fois la même vision le hante. Il revit la nuit qui la laissa tout malheureux.

Il se penche sur le grand lit, contemplant un être invisible, presque dans ses mains une chose impalpable; il écoute une douce voix qui murmure: "Aime mon Agnès comme tu m'as aimée." Il secoue tristement la tête. Non il ne peut l'aimer, n'est elle pas la cause de son malheur?

Pauvre enfant, il n'a jamais voulu la voir. Deux fois elle est venue chez lui, chez elle. Deux fois il a refusé ses baisers. Mais elle l'a vu, un soir dans la chambre, il pleurait. Elle a entendu le violon qui criait sous la main de son père... son petit cœur lui a dit qu'il souffrait.

Le rêve continue, il entend la voix de la mourante lui demander de jouer. Il se lève, prend son violon et alors commence l'interminable concert.

Ce soir il est plus triste que jamais, son rêve plus profond, la fièvre empourpre non visage. L'archet tremble sous sa main.

Quoi? ce pas sur le tapis... c'est le sien... elle vient... Il ferme les yeux pour mieux conserver son rêve. s'assoie pour l'attendre. L'archet tombe de ses mains...

Elle approche ses lèvres effleurent son front brûlant...

Oh! délicieuse ivresse. "Encore soupre-t-il. Et les baisers se multiplient. Ses deux petites mains essuient les larmes qui coulent pressées sur ses joues ridées. Comme elles sont douces ses caresses!

Elle parle... sa belle voix murmure des paroles d'amour: "Si tu voulais m'aimer comme je t'aime, tu ne souffrirais plus."

"Pourquoi ne m'as-tu pas gardé près de toi?"

"Pourquoi es-tu partie? Tu le sais, tu es mon seul amour, ma vie je la donnerais pour sauver la tienne. Oh! reste, reste avec moi... Je suis si malheureux ici-bas."

"Oh! petit père. Je suis heureuse! Tu m'as aimée!"

Il ouvre tout grand ses yeux. Petit père!... Quoi?... sa fille... non.

AU FOYER

Pour Le Tableau Noir

Je parle aux yeux: je suis la parole fixée Qui pénètre et se grave au dond de la pensée. Page unique et diverse aux multiples leçons Dont les cahiers soigneux transcrivent tous les sons, Modèle de lecture et de calligraphie, J'offre aussi comme il sied des modèles de vie, Oh! le maître, qui songe aux hommes de demain. Mit son cœur le meilleur dans sa plus belle main. J'explique ou j'avertis, j'exhorte au je redresse. J'exalte le courage et félicite la paresse. De maximes d'honneur, de vertus une Vertu, Tempérance ou Bonté, Franchise ou Politesse, A visiter les cours, à rester leur hôte. Je parle, et les enfants sentent grandir en eux Ton image, ô Patrie en traits plus lumineux. Chaque syllabe vit, chaque lettre, plus chère, Quand j'épelle Champlain Maisonneuve, ou Verchère. Leurs noms parleraient mois, si je ne les traçais: Des mots français écrits parlent plus haut français, Gustave ZIDLER

La Desertion Des Campagnes

REMEDES PROPOSES

Le besoin d'argent pour acheter pain, viande et payer ses dettes voici la raison qui motive le plus grand nombre des départs. On quitte sa maison, sa terre, lorsqu'il n'y a plus moyen d'y tenir. Cela est vrai dans la plupart des cas; mais nous croyons juste d'ajouter que plusieurs familles et individus, s'en vont par manie de se déplacer, ou bien encore, entraînées par l'exemple des autres. Voilà ce que nous croyons avoir prouvé.

Découvrir les causes du mal est bien mais en découvrir les remèdes est mieux.

Le médecin consciencieux ne se contente pas de faire le diagnostic de la maladie dont souffre son malade, il s'applique surtout à trouver le remède qui pourra la faire disparaître.

Pour mettre un frein à la désertion des campagnes, le Comité des Oeuvres Sociales et économiques des Missionnaires agricoles suggère les moyens suivants: Premier Remède:--

Il faut relever à ses propres yeux le cultivateur, en le respectant partout et toujours, dans les écrits, discours, journaux et communi- journalier.

Un Canadien qui s'efforçait en Angleterre s'étonnait du peu de considération que les gens des villes témoignent au cultivateur. Constant que les fermiers anglais se glorifient d'être d'être propriétaires, il ne comprenait pas que nos citadins n'appréciaient pas mieux la classe et les choses agricoles.

Deuxième Remède:-- Les cultivateurs n'ont pas été les seuls à manquer de révoquant en ces années où l'argent s'est gagné si facilement. Nous en avons eu une preuve évidente par le nombre des sans-travail que l'on a vus dans les villes, tirer bien longue la langue, demandant de l'ouvrage et du pain. Si plusieurs cultivateurs se sont laissés entraîner dans de folles dépenses au lieu de payer leurs dettes, il faut avouer qu'un grand nombre ont pratiqué l'économie surtout dans les paroisses où existent des Caisses populaires.

S'il se trouve des imprévoyants parmi les cultivateurs, il en est aussi qui sont fort économes. C'est plusieurs sont ennemis des innovations, ils sont ombrageux les courageux qui veulent s'instruire et progresser.

Ce sont ces derniers, c'est-à-dire les cultivateurs à l'aise, qui pourraient le mieux instruire les autres. S'ils veulent utiliser leurs connaissances et rendre service, ils sont capables de jouer un rôle vraiment social et patriotique.

On a fait et l'on fait encore l'apostolat de l'ouvrier par le cultivateur. Pourquoi ne ferait-on pas l'apostolat du cultivateur par le cultivateur? L'instruction du cultivateur sans doute le moyen le plus efficace de rendre l'agriculture plus payante, d'augmenter les récoltes et de vendre mieux les produits.

Mais que les agronomes et autres conférenciers qui parcourent la campagne s'efforcent d'enseigner du pratique ou des choses on le mise à exécution est toujours et le plus simplement réalisable.

Quel bien ferait à nos cultivateurs une ferme de démonstration dans chaque comté, mieux encore dans chaque paroisse. Troisième remède:--

Il faut donner l'exemple aux

Suite à la page 5.

Ces yeux qui le regarde, ces lèvres qui lui sourient, ces cheveux qui frémissent son visage, ces caresses, ces baisers, ce sont ceux de sa bien-aimée... C'est elle!... Non, l'enfant, sa fille lui dit: Petit père répète moi que tu m'aimes. Là-bas, on me dit que tu ne veux pas me voir. Je suis venue quand même. Tu m'as aimée. Je savais bien moi. Tu me dis de rester. Oui, je reste. Comme nous serons heureux tous deux. Tu ne pleureras plus, dis?"

Les deux brass'enlacent, les baisers recommencent.

C'est vrai ces paroles qu'il croyait dire en rêve qu'il adressait à sa femme c'est à sa fille qui les disait.

Il ne peut déromper l'enfant... Comment refuser ses caresses qui lui font tant de bien.

Il sent naître en son cœur un nouvel amour.

Il éloigne la petite, la contemple un instant. Comme elle lui ressemble!

"Répète-moi que tu m'aimes petit papa chéri."

Il ouvre tout grands ses bras: "Oui petite Agnès, je t'aime comme je t'ai aimée." Il lui rend ses caresses.

Aloys il voit l'être invisible, sa bien aimée qui lui sourit d'un indéfinissable sourire.

Gaetano

ENCOURAGEONS L'AGRICULTURE

Suite du dernier numéro

Peut-on supposer maintenant que la fortune leur sourira? celle-ci ne ferait que hâter le déperissement moral. Plus le libéral sera en mesure de se lancer dans les plaisirs, plus volontiers il suivra ses mauvais penchants. D'ailleurs, messieurs, vous savez que les richesses n'amènent pas toujours le repos et la joie: où trouve-t-on le bonheur sinon dans le chemin du devoir et de la vertu?

Il ne serait pas nécessaire de vous démontrer davantage le tort de ces chercheurs de trésors, mais à ceux qui douteraient encore, je leur dirais d'ouvrir l'Evangile où est racontée l'histoire de l'enfant prodigue. Disons nous maintenant que les comparaisons dont se sert Notre-Seigneur manquent de justesse?

Le fils prodigue revint au foyer paternel, car il reconnut sa faute: "Le malheur, nous dit le P. Lacordaire, ouvre l'âme à des lumières que la prospérité ne discerne". L'émigré, au contraire sera retenu par ses plaisirs frivoles et par la honte de ses méurs souvent déçues. Vous croirez peut-être que l'opinion que je me suis formée de la ville, vivant pour ainsi dire déclassé, sans chef soi, perdra vite au

contact de l'esprit mondain sa pureté primitive et son amour des choses religieuses.

S'il était donné à nos peux ancêtres de revenir sur les plages longtemps témoin de leurs souffrances, sur ces contrées lointaines délaissées par eux à la suite d'un exil douloureux; avec quel serrement de cœur verraient-ils agir certains fils de leur chère Acadie. Ce sol acadien que nos pères aimaient à cultiver, ce sol trempé de leur sueurs et gardien de leurs cendres, les jeunes d'aujourd'hui lui préfèrent avec insouciance une terre étrangère qui au dire de M. P. Lemay ne leur donnera pas toujours l'aumône d'un tombeau.

"Heureux, trop heureux les cultivateurs, disait un poète latin, si seulement ils comprenaient leur bonheur!"

Comme vous le savez, c'est l'agriculture qui fait la vraie richesse d'une nation; elle est la nourricière du peuple. Au commerce et à l'industrie revient un assez large part de la prospérité, mais partout c'est l'agriculture qui prédomine; elle est à la fois la plus noble et la plus indispensable.

C'est la classe agricole qui fournit à l'Eglise le plus grand nombre de prêtres, de religieux et de religieuses. C'est dans nos paroisses rurales que se conservent le mieux les coutumes ancestrales et nos plus chères traditions nationales. La campagne fut toujours le thème favori des poètes; écoutez celui-ci: "Quand les brises du soir

"Caressent nos campagnes, "Au penchant des montagnes, "Qu'il est doux de s'asseoir".

C'est en effet, au penchant des montagnes que la nature par ses plaines fleuries et ses paysages enchanteurs se révèle dans toute sa magnificence; c'est là que par la contemplation de la création on comprend mieux la grandeur du Créateur.

Puisque la vie de campagne est si douce, si attrayante, à nous membres de l'A.C.J.A. de la faire aimer et respecter, lorsque nous aurons choisi quelque position sociale. Que nous soyons nous même citadins ou fils de fermiers, nous devons nous faire un devoir de louer la culture du sol et de désapprouver ceux qui la méprisent.

Pour réagir contre l'esprit d'apathie et de snobisme qui s'infiltreront grossièrement chez nous, pour enrayer le flot d'émigrants, l'Acadie aurait encore besoin d'hommes d'action, surtout de ces vaillants apôtres toujours prêts à mettre en honneur l'agriculture.

Rappelons-nous, messieurs, que répondre à ce légitime appel, c'est faire oeuvre de patriote, c'est en même temps servir Dieu et la patrie.

Un Elève de Postique.

Notice of Sale

To Napoléon Parent, (Alias Paul Parent), and Jeanne Parent his wife both of the Parish of St. Leonard in the County of Madawaska and Province of New Brunswick and Edwin L. Vail, of the Town of Houlton, in the State of Maine, one of the United States of America, Referee in Bankruptcy under the Laws of the United States of America, and to all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the second day of August, in the year of Our Lord, one thousand nine hundred and twenty-two and made between Napoléon Parent (Alias Paul Parent), both of the Parish of St. Leonard in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and The Massey Harris Company, a body Corporate and Politic duly incorporated under the laws of the Dominion of Canada, N. B., of the second part, which said Mortgage was duly recorded in Book K-3, at pages 688 to 691, of the Madawaska County Records, of the third day of August, A. D. 1922.

THERE WILL BE SOLD, for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said Mortgage default having been made in the payment thereof, as therein provided, at Public Auction, in front of the Court House at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, on Tuesday the seventeenth day of July A. D. 1923, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, all the lands and premises described in the said Indenture of Mortgage as follows:

"ALL that certain piece, parcel or lot of land situate, lying and being in the Parish of St. Leonard in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, described and bounded as follows:

"Beginning at a post standing on the eastern side of reserved road adjoining easterly lot number 27 granted to N. Corbin, Harrison Brook settlement, the said post being on the southern side of another reserved road adjoining southerly lot number 35 and 36 in the said settlement, then from said place of beginning and running by the magnet of the year 1915 north sixtyseven degrees east along the last mentioned side of reserved road thir ty chains and twenty three links to a post standing in the western limit of eighth track granted to the New Brunswick Railway Company, thence south twelve degrees west along said limit twenty-nine chains to another post, thence south sixty seven degrees west thirty chains and twenty three degrees west twenty-nine chains to the place of beginning. Containing eighty seven acres more or less, and distinguished as number 46 in Harrison Brook settlement, together with all the buildings, improvements, appurtenances, and all right, title, interest, dower, right and title to dower, possession, property claim and Jemand of them, the said Mortgage, of, in, to and out of the same, and every part and parcel. Dated the 12th day of May 1923. The Massey, Harris Company Per Albert J. Dionne Solicitor for Mortgagee

VOULEZ-VOUS RIRE

Procurez-vous la brochure qui vient de paraître: "Le Diable est aux Vaches et Vie de jeunesse de Johnny Cassepinette". C'est l'histoire la plus amusante parue depuis longtemps. Un cas de sorcellerie comme vous n'en avez jamais entendu parler; il ne s'est peut-être rien publié d'aussi original dans notre littérature. Cent pages de récit à la fois drôle et instructif avec illustrations appropriées. Prix 25 sous seulement, dans les librairies de Québec ou de l'éditeur L.-P. Desjardins, casier postal 674, Québec, P. Q. Ordonnez le vôtre dès aujourd'hui, car ils s'enlèvent rapidement.

ON DEMANDE
Une institutrice pour enseigner l'anglais et le français dans deux classes. Pour plus amples informations, s'adresser à VITAL ALBERT, Five Fingers, N. B.

ON DEMANDE
Une servante pour travail général de maison. S'adresser à Mme L.-P. FOURNIER, EDMUNDSTON, N. B.

Notice of Sale

TO FRANK AUBIN, of the Parish of St. André, in the county of Madawaska, and Province of New Brunswick, Farmer and AGNES AUBIN, his wife, and all others whom it may in any wise concern: —

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the Eighth day of October, A. D. 1920, made between the said Frank Aubin, and Agnes Aubin his wife, Mortgagees, of the First Part, and the Canada Permanent Mortgage Corporation, Mortgagee, of second Part, and registered in the Office of Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska as No. 21207 in "C-3" of Records, page 145 and following page, on the Nineteenth day of November, A. D. 1920, there will for the purpose of satisfying the moneys secured by said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment thereof, be sold at Public Auction in front of the Post Office, at Grand Falls, in the County of Victoria, on Friday the Twenty-seventh day of July A. D. 1923, at the hour of Eleven o'clock in the forenoon, all the lands and premises described in the said Indenture of Mortgage as: —

"All that lot of land situate in the Parish of St. André, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick. Bounded as follows: — Beginning at a fir tree standing on the Northwest side of a reserved road, at the most easterly angle of lot 209 in the Coldbrooke Settlement East; thence running by the magnet North 45 Degrees, West 67 chains to the Southwest side of another reserved road; thence along same North 45 Degrees East 15 Chains; thence South 45 Degrees East 67 chains to a cedar tree standing on the Northwest side of the aforesaid reserved road, and thence along the same South 45 Degrees west, 15 chains to place of beginning, containing 100 Acres, more or less, and distinguished as Lot No. 202 in the Coldbrooke Settlement East. ALSO, that other lot of land situate in the Parish, County and Province aforesaid, bounded as follows: — Beginning at a post standing on the Northwest side of a reserved road at the most Easterly angle of lot 202, granted to John McMillan in Deadbrook Settlement; thence running by the magnet North 45 Degrees, west 67 Chains, to the Southeast side of another reserved road; thence South 45 degrees, west 15 Chains to place of beginning, containing one hundred acres, more or less distinguished as lot 204 in Dead Brook Settlement.

TOGETHER with all the buildings and improvements thereon and the rights and members, privileges and appurtenances to the said lands and premises belonging or in any manner appertaining. **FURTHER NOTICE IS HEREBY GIVEN** that if a sufficient offer of purchase is not received for the said lands and premises at said Public Auction, the same will be withdrawn from said sale, and will be disposed of by private contract without further Notice being given.

IN WITNESS WHEREOF, the CANADA PERMANENT MORTGAGE CORPORATION has hereunto caused its Corporate Seal to be affixed at the City of Toronto, in the Province of Ontario, this 11th day of June, A. D. 1923, a fixing of which Seal hereunto is duly attested by the signatures of Edward Roper Curzon Clarkson the Vice-President, and George Henry Smith, General Manager of the Canada Permanent Mortgage Corporation, the day and year last aforesaid.

For CANADA PERMANENT MORTGAGE CORPORATION
E. R. C. Clarkson,
Vice-President,
Geo. H. Smith,
General Manager.

WITNESS: M. Tolansin
J. D. P. LEWIN,
Solicitor.

J. W. Hall.

A VENDRE
Maison située sur la rue du Canada, 9 appartements, chambre de bain, installation électrique, fournaise à air chaud. Très bonnes conditions. S'adresser à JULES GAGNE, Edmundston.

PERDU
Un trousseau de clé, avec un crochet pour la ceinture perdu dans la ville. Prière de le rapporter au Bureau du Madawaska

A VENDRE
Propriété au coin des rues Canada et Court comprenant bâtisse avec résidence dans le haut et deux magasins au premier étage. La bâtisse a 29x59 et le lot de terre 61x66 pieds.

S'adresser à J.-W. HALL, Edmundston, N. B.

Un magnifique lot à construire, situé près de l'école des Martins, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à J. W. Hall.

RHUMATICIDE

"Le tueur de rhumatismes" 800 GUÉRISONS ASSURÉES.

Rhumaticide est le seul dissolvant de l'Acide Urrique contre lequel la médecine a lutté inutilement pendant des siècles. Rhumaticide fait passer la sciaticque, la névralgie, la goutte, le lumbago, la néphrite, les maux d'estomac, les indigestions, l'afflux de sang, et toutes les douleurs rhumatismales. Rhumaticide est un grand édulcorant des intestins. En moins d'une semaine, Rhumaticide dissout l'acide urique.

Procurez-vous un traitement d'un mois chez votre pharmacien à \$1.00 pour 90 pilules — on adresse vous directement à

RHUMATICIDE
560, Desery — Montréal
L'ASALLE 2932
Loi des médicaments brevetés ou propriétaires 9221.

AUTOMOBILE A VENDRE

ros McLaughlin, six cylindres Modèle D45. En parfaite condition. Cinq bons pneus. S'adresser à Raoul GUERETTE, EDMUNDSTON, N. B.

MAISON A VENDE ou à LOUER

Maison à 2 étages située sur la 22ème avenue. Étage supérieur à louer. Huit appartements avec améliorations modernes. S'adresser à NAP. DESGAGNES, Edmundston, N. B.

Petites Annonces

TARIF — A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 200 caractères sur une colonne, 50 centes par insertion, 25 centes par insertion de 25 caractères.

VOICI VOTRE CHANCE

Si vous voulez avoir un bon candidat de qualité, fait de cœur et résistant, d'une belle forme et avec des améliorations, qui peut durer la vie d'un homme et à bas prix, envoyez votre ordre ou venez voir: Albert J. Hadquist, Canada Road, Edmundston N. B. Manufacturier de canot de qualité

A VENDRE

Propriété appelée couramment "Propriété à Félix à Léville", comprenant une maison, une grange et deux haubans, un arpent et quart de bonne terre, avec bonne source d'eau à boire, situé sur le Chemin Canada, en face de la vacherie de Fraser, sur le côté opposé de la rue. Pour plus amples renseignements s'adresser à J. W. Hall.

A VENDRE

Maison située sur la rue du Canada, 9 appartements, chambre de bain, installation électrique, fournaise à air chaud. Très bonnes conditions. S'adresser à JULES GAGNE, Edmundston.

PERDU

Un trousseau de clé, avec un crochet pour la ceinture perdu dans la ville. Prière de le rapporter au Bureau du Madawaska

A VENDRE

Propriété au coin des rues Canada et Court comprenant bâtisse avec résidence dans le haut et deux magasins au premier étage. La bâtisse a 29x59 et le lot de terre 61x66 pieds.

S'adresser à J.-W. HALL, Edmundston, N. B.

Un magnifique lot à construire, situé près de l'école des Martins, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à J. W. Hall.

ABSCONDING DEBTOR

In the matter of the estate of Denis Nadeau an absconding debtor.

Take notice that a meeting of the creditors of Denis Nadeau of the Parish of Saint Francis in the county of Madawaska and Province of New Brunswick an absconding, concealed or absent debtor will be held at my office in the Court House in the Town of Edmundston on Thursday the 28th day of June 1923 at the hour of Two o'clock in the afternoon pursuant to the provisions of Chapter 26 of the Acts of the Legislative Assembly of New Brunswick, George the Fifth, 1915 respecting absconding, concealed or absent debtors.

And further take notice that all creditors are required to file their claims duly proven by affidavit with me the said sheriff within sixty days from the date of this notice unless further time be allowed by a judge and all claims not filed within the time limited or such further time if any as may be allowed by a judge shall be wholly barred of any right to share in the proceeds of the estate, and that I, the sheriff, shall be at liberty to distribute the proceeds of the estate as if any claim not filed as aforesaid did not exist but without prejudice to the liability of the debtor therefor and all claims notified within the time limited or any extension as aforesaid shall be wholly barred of any right to share in the proceeds of the estate and after expiration of the time for proving unless an order extending the time be previously served upon me the said sheriff, and that at the expiration of such extension, I, the said sheriff, shall be at liberty to distribute the proceeds of the estate as if no other such claim existed but without prejudice to the liability of the debtor therefor.

Dated at the Town of Edmundston the 18th day of June 1923. (Sgd) D.-L. DAIGLE, Sheriff of the County of Madawaska.

A.-J. CYR, Solicitor. 3ins.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER — Chirurgien-Dentiste — à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina, chez M. Jos. Gagné, près de l'Hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S. — Chirurgien-Dentiste — Gradué de l'Université de Montréal. Bureau voisin de l'édifice J. David EDMUNDSTON, N. B.

MAX. D. CORMIER — Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

M. SORMANY, M. D. — Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

ALBERT J. DIONNE — Avocat, Notaire Public Bureau: Chez M. Wilbrod Gaudin, antrefois: Hôtel Commercial de M. Jos Tétu EDMUNDSTON, N. B.

ARTHUR J. CYR, L.L.B. — Avocat, Notaire Public Bureau Vis à vis l'Hôtel de Ville. EDMUNDSTON, N. B.

DR. A. DESROCHERS — Ex-élève des hôpitaux de Paris Spécialiste des yeux, oreilles nez et gorge. Bureau: Bloc Thibault Voisin de l'avocat J. E. Michaud Téléphone 148-11 EDMUNDSTON

H. G. Hoben — CHARTERED ACCOUNTANT FREDERICTON, N. B.

HOPITAL-PRIVE LAPORTE — CLAIR, N.B. Spécialité: chirurgie, maladie des femmes, maternité. Lisez le MADAWASKA.

Compétence Efficacité Qualité Confiance

ORANGEADE LEMONADE GRAPEADE.

Les trois bons désaltérants que nous offrons. La vraie Orangeade et lemonade, faite de fruits frais et juteux, est délicieuse, nourrissante et renforçante, bien supérieure à tous les substituts préparés.

Essayez notre EGG ORANGEADE fait de fruit frais. Vous en voudrez certainement d'autres. Ces trois désaltérants sont les meilleurs, qui donnent le plus de satisfaction et insupportables à nulle part.

STEVENS BROS. LES PHARMACIENS DE CONFIANCE Edmundston

Notre devise les meilleures drogues. Votre désir les plus bas prix.

Ford

La perte que vous auriez à subir sur la revente d'un auto de \$2,000 à \$4,000 paierait pour un Ford



FORD MOTOR COMPANY OF CANADA LIMITED FORD, ONTARIO

D. M. MARTIN EDMUNDSTON, N. B.



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK CO.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Pellicules ou Films. Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs.

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique. Musique en feuilles, chants populaires anglais et français. Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe, EDMUNDSTON, N. B.

HORSE RACING

JULY 2nd

EDMUNDSTON. N.B.

2.27 TROT AND PACE

Justina	F. W. Quincy,	N-D du Lac, P. Q.
Jeff	F. Saucier,	Edmundston, N.B.
Billy Bell	J. F. Rice,	Edmundston, N.B.
Rumerhurst	S. W. LeBel,	Cabano. P. Q.
Betty M.	T. M. Richards, jr.	Edmundston, N.B.
John Jr.	J. W. Hall,	Edmundston, N.B.
Lady Waker	J. Bellefleur,	St-Léonard, N.B.
Dora D.	F. Fournier,	Edmundston, N.B.
Peter Riley 2.25	J. Cyr,	St-Léonard, N.B.
Bluc Mousse	S. Ouellet,	St-Jacques N.B.

2.23 PACE

Lilian R. 2.16 1/4	E. Cyr,	St-David, Me.
Roan Reed 2.23 1/4	J. W. Hall,	Edmundston, N.B.
Xanthia 2.20 1/4	Dr. McIntosh,	Hartland, N.B.
Peter Red	Willard Bull,	Woodstock, N.B.

2.20 TROT

Miss Peter Splan 2.21 1/4	Dr. McIntosh,	Hartland, N.B.
The Trigger 2.19 1/4	Johnny Hébert,	Edmundston, N.B.
Col. Axworthy 2.19 1/4	J. W. Hall,	Edmundston, N.B.
Edith Cochat 2.20 3/4	J. Guerrette,	Edmundston, N.B.

2.14 PACE

Royal McKinney 2.12 1/4	L. Seely,	Fort-Fairfield, Me.
College Swift 2.11 1/4	L. P. Beaulieu,	N-D du Lac, P. Q.
Hal Patch 2.11 1/4	L. Seely,	Fort-Fairfield, Me.

IN THE EVENING BIG DANCE AT THE PALMS VENETIAN MELODY BOYS ORCHESTRA.

Race Sec.
T. M. RICHARDS, Jr.

LE LE
RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME
De La FEMME
Du Doctor Joseph Lariviere.



MESDAMES:
Connaissez-vous ce qu'est le Regulateur de la Sante de la Femme
Du Dr. LARIVIERE.

Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde; vous ne le connaissez pas si vos yeux sont cernés de noir couleur plomb; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des tiraillements et des fatigues dans le côté droit ou le côté gauche; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des nausées et pertes d'appétit, avec palpitation du cœur, lassitude, débilité, pouls vite, épiderme chaud, hystérie, épuisement des forces corporelles, débilité accrue, mélancolie, etc., finalement vous ne le connaissez pas si vous ne l'avez pas essayé. En un mot, c'est l'ami des Dames, et l'ennemi irréconciliable de toutes leurs maladies. C'est le meilleur nerfin connu pour toutes les faiblesses des femmes, irrégularités et maladies des nerfs; c'est le meilleur purificateur du sang; tonique excitant l'appétit; c'est le meilleur régulateur du cœur, de l'estomac, du foie et des reins.

CERTIFICATS

Ma femme a été guérie avec les trois bouteilles du "RÉGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME," qu'elle vient d'achever. Les médecins l'avaient condamnée, elle était incapable de se lever et au bout d'une semaine elle pouvait rester debout, et après deux semaines elle faisait l'ouvrage de la maison.
MICHEL HAINES, GORHAM, N. H.

J'achève de prendre la troisième bouteille du "Regulateur" et les douleurs que j'éprouvais dans le corps, les aînes, l'estomac et les reins sont complètement disparues. Votre remède m'a guérie après avoir été condamnée par plusieurs médecins habiles, ainsi que ma famille et tout le village. Je recommande chaleureusement ce remède à toute femme atteinte du "BEAU MAL."
DAME LOUIS DANIEL, MANVILLE, R. L., Route 22.

Pour toutes informations, consultations, etc., adressez:
Le Dr. J. LARIVIERE Cie.
Boston, Mass.

N. B.—vous n'envoyez pas de "RÉGULATEUR" aux malades, privément, dans les centres où nous avons des agences; et là où il n'y a pas d'agence, nous n'envoyons pas moins de trois bouteilles à la fois, à \$1.00 la bouteille ou six bouteilles pour \$5.00. L'argent doit accompagner l'ordre.
Défiez-vous des pharmaciens ou des marchands qui vous diront qu'ils ont des remèdes ou emplâtres tout aussi bons que les miens. Ces misérables vous trompent et cherchent à faire plus de profit sur ce qu'ils veulent vous vendre.

LA DESERTION DES CAMPAGNES

(Suite)

travailleurs en général; à l'homme des champs, à la jeunesse, à l'enfance tout particulièrement. Inutile de crier et de se lamenter du haut de la chaire de vérité, du haut de toutes les tribunes publiques, revues, tracts, il faut de toute nécessité donner l'exemple.

Quand la donner? Toujours. En quoi? En tout.
Qui doit la donner? La haute classe, c'est-à-dire le clergé, les professionnels, les industriels, les gens cultivés, les riches ou ceux qui par leur travail de vie, passent pour tels. Le peuple travailleur suit l'exemple de haut; trop souvent, il le dépasse en tombant dans des excès ruineux.

Quatrième remède:—
Toutes les classes sociales devraient s'intéresser davantage à l'agriculture et conséquemment au cultivateur.

N'est-il pas vrai que le cultivateur pourtant réputé ignorant, entre dans le domaine intellectuel et se tient au courant dans la mesure du possible, les questions religieuses, légales, politiques? Pourquoi la classe instruite ne lui ferait pas la même honneur en consacrant quelques loisirs à l'étude de cette science si noble, si belle, si complexe qui est l'agriculture? Si nombreux les abbés, notaires, avocats, médecins, marchands, industriels, qui ouvrant de temps en temps un manuel d'agriculture, assistent avec intérêt et sympathie à une conférence agricole? Demandons-nous donc pour de bon si la mentalité écolière n'est pas vraiment étrangère, même hostile aux choses de l'agriculture.

Une bonne conférence par-ci par-là aux étudiants et étudiants de toutes catégories, une visite de temps à autres au jardin, aux champs, au verger, au rucher, à l'étable, à la porcherie, au poulailler, etc., ne déterminerait-elle pas des vocations et n'amènerait-elle pas d'heureux et de fraternels rapprochements entre l'agriculteur et tous ceux qui de sa main laborieuse attendent leur pain quotidien.

Cinquième remède:—
Il faut établir chez eux des coopératives de vente et d'achat.
Il est vrai que l'esprit d'union pénètre lentement chez les cultivateurs. Ils sont plutôt portés à l'individualisme. Dans l'association chacun cherche son intérêt personnel, rarement le bien de la société.

Les sociétaires veulent s'enrichir et n'ont pas l'air de se soucier de ceux qui ont prêché la coopération, les prêtres surtout savent que cette mentalité existe presque partout.
Cependant, cette éducation qui donne la confiance qui donne la confiance, qui enlève les préjugés, qui remue les esprits, il nous la faut. Il faut créer chez nos cultivateurs, comme on le fait dans les

vieux pays, la mentalité vraiment coopérative. Ce qui fait la vie de la coopération, c'est la foi en ses méthodes et en leur efficacité. Or cette confiance sans limite dans les bons résultats de la coopération, cette confiance qui exclut tout doute, elle n'existe pas encore chez nos cultivateurs.

Bien plus, ceux qui connaissent à fond la classe agricole affirment que non seulement nos cultivateurs ne croient pas en la coopération mais qu'ils ne savent pas ce que c'est." (M. l'abbé J. E. J. Trudel au congrès du 23 janvier 1943).

Nous sommes forcés de reconnaître que tous ceux qui ont prêché la coopération, à l'exception de quelques-uns, n'étaient pas compétents et que plusieurs ont enseigné des théories fausses.

En tout ordre de chose, la compétence est la première condition pour réussir. Dans les questions sociales, on s'improvise trop vite docteur, on croit pouvoir tout décider sans avoir rien étudié. L'on a des idées générales et des sentiments généreux et l'on se croit en état de proposer des remèdes aux maux sociaux." (Guide social de l'Action Populaire.)

À la science théorique, il est indispensable de joindre celle qui nous donne l'expérience; aussi bien ne cherchons pas la rapidité des succès. Telles institutions ne réussissent pas faute d'être assises sur des bases solides, faute d'une organisation fortement conçue et fortement réalisée. (M. de Wauvroux, évêque de Agen).

Il nous faut donc établir des sociétés coopératives locales affiliées à une ou plusieurs coopératives

centrales, avec des règlements particuliers pour les coopératives locales, pour la régie interne, et des règlements pour bien déterminer les rapports qui existent entre les coopératives locales et les coopératives centrales.

En plus au sein de ces coopératives il faut établir des cercles d'études, pour arriver à faire l'apostolat du cultivateur par le cultivateur.

Le cercle d'étude doit être à la base de toute organisation sociale, économique... Une société composée de sociétaires ignorants ou bornés marcherait à sa ruine et deviendrait une nuisance. Au contraire la coopérative sera forte et active si chacun de ses membres à une valeur personnelle et qu'il cherche à s'instruire.

Il ne faut pas se laisser rebuter par les premières difficultés. Elles sont faites pour être surmontées. On n'a pas besoin d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer.

Sixième remède:—
Ce qui manque le plus à la campagne c'est l'argent.
Beaucoup de braves cultivateurs qui ont de la vigueur dans les bras et du courage dans le cœur feraient merveille s'ils pouvaient se procurer à un intérêt relativement bas l'argent nécessaire à l'exploitation de leur ferme.

Souvent on laisse la campagne pour la ville parce qu'on y vit mieux, plus proprement, avec moins de travail.

Non seulement il est important d'enseigner au cultivateur à mieux cultiver, mais il est absolument nécessaire de lui en fournir les moyens. Le moyen indispensable

est de mettre de l'argent à sa disposition et à sa portée. Il est donc nécessaire d'établir dans chaque paroisse une société de crédit, une caisse populaire où le cultivateur pourra déposer ses épargnes et le retirer au besoin. Ayant à sa portée une société dont il est un des membres et à laquelle il s'intéresse, il ne sera pas tenté de placer son argent ailleurs même si on le presse d'entrer dans ces organisations qui promettent de gros dividendes.

À la dernière session la question du crédit agricole est venue sur le tapis. L'enquête préliminaire a prouvé que le crédit coopératif a été reconnu le plus avantageux. Il a été prouvé que là où elle a été établie et bien administrée, la caisse populaire à répondu à tous les besoins du cultivateur.

Ce système de crédit a l'avantage d'encourager l'initiative privée et de pousser à l'économie.

Que le gouvernement encourage diffusion des Caisses Populaires de Québec, de Montréal et des Trois Rivières en octroyant aux Unions Régionales de ces Caisses une somme d'argent suffisante pour défrayer les frais de propagande afin d'arriver à établir dans chacune des paroisses de la province une caisse populaire.

Septième remède:—
Favoriser la colonisation: Nous pensons que la colonisation devrait être considérée comme un débouché pour les surplus de nos campagnes et non comme le remède unique, ni même principal à la désertion de nos paroisses. La colonisation devrait se faire à bon escient en ce sens que des propagandistes qui s'entendent en la matière parcourent les campagnes, ex-

posant les choses telles qu'elles sont et conduisent les recrues pour les grouper autant que possible non sur des fonds de roches, ni des débris, mais sur un sol qui mériterait d'être travaillé au point de vue vraiment agricole.

La colonisation fautive et faite à peu près à déjà nu considérablement à la vraie colonisation. Des centaines de jeunes gens, fils de cultivateurs, s'établissent volontiers sur des terres neuves, si quel qu'un venait les chercher pour les conduire au bon endroit et leur donner ensuite l'attention et les secours nécessaires.

Huitième remède:—
a) Diminution des taxes de transport et des droits de douanes pour les instruments aratoires.
b) Économie dans l'administration du pays.

Signé: Le Comité des œuvres Économiques et Sociales des Missionnaires Agricoles, 29 mai 1923.
Reproduit d'une plaquette publiée afin d'enrayer cette désertion.

FLEURETTE VALSE dans le "Passe-Temps"

Demandez le dernier numéro (73) qui contient une valse élégante pour piano et plusieurs chansons choisies. Prix 10c.
ABONNEMENT d'été, à 50c.
Nous enverrons le "Passe-Temps", du 1er Juin au 1er Octobre, (soit 8 numéros de suite) pour la somme de 50c. On recevra immédiatement comme prime un roman d'actualité et un catalogue de musique.
Adresse: Le Passe-Temps, 16 et 20 rue Craig Est.

DRONS

Miséricordieux Jésus, donnez-leur le repos Eternel.
Lecteurs, prions pour nos défunts.

A Bathurst, samedi le 23 courant, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur, Dame Zénon Bérubé, (née Marie Lavoie). Elle était âgée de 42 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux et ses enfants, son père, sa mère quatre frères et sept sœurs.

Jeudi le 21 de ce mois, avaient lieu les funérailles de M. Philippe Pelletier de cette paroisse. Le service funèbre fut chanté par L'Abbé Thibeault curé de Kedgewick, un grand nombre de parents et d'amis y assistaient.

NAISSANCES

Chez M. et Mme Albert Lapointe, une fille née le 27 courant.
Chez M. et Mme L.-P. Fournier, cette semaine une fille.

NOTES LOCALES

Samedi le 23 courant avaient lieu à St-Léonard, à la résidence de M. Laurent Parent, les fiançailles de sa fille adoptive, Mlle Lizzie A. Bourgois à M. Thaddée D. Hébert de la ville d'Edmundston. Nos félicitations.

Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous un virtuose de Québec, dans la personne M. Paul Lafrance. Ce jeune pianiste de qualité jouera au Théâtre Casino pendant les représentations du soir, durant toute l'été. Nous félicitons le propriétaire du Casino pour cette heureuse initiative. L'Harmonie Musicale d'Edmundston est descendu à la Rivière-du-Loup, dimanche dernier, à l'occasion de la St-Jean Baptiste.

Dimanche le 17 Juin, il y eut réunion de parents et d'amis chez M. Denis Chassé, pour fêter son 57ème anniversaire de naissance. Cette fête de famille, quoique imprévue, fut un succès. Il y eut lecture d'une adresse, chant et présentation de jolis cadeaux.

M. Richard Dubord, voyageur de commerce de Québec, était en ville cette semaine.

M. et Mme François Proulx ainsi que M. et Mme Hervé Proulx, sont descendus à Grand Falls en auto dimanche dernier.

M. Alys Arsenault, est parti cette semaine pour Montréal, où il séjournera pour une couple de semaine.

Mlle Grace Stevens, élève au collège des Dames, d'Ottawa, est de retour dans sa famille.

Du Couvent d'Hochelega, à Montréal, nous revient Mlle Alma Gagné, qui y suivait un cours d'agrément.

M. J.-A. Bernier, inspecteur de poids et mesures, est arrivé ces jours derniers d'un voyage d'inspection à St-Jean, N. B.

M. Maurice Bernier, étudiant au Séminaire de Nicolet, est arrivé dans sa famille pour les vacances.

Mlle Lizzie Bourgois, étudiante garde-malade à l'Hôpital Webber de Biddeford, est en ville pour une quinzaine, chez son frère M. Denis Bourgois.

Mlle Adelia Leclerc, ainsi que MM. Léon St-Pierre et Jean Leclerc de Cabano, sont venus passer le Dimanche chez M. et Mme Emile Charron.

Mlle Eva Carrier est de retour d'une agréable semaine passée chez son amie Mlle Helen England de Rivière Bleue.

PERDU

Un foulard a été perdu dans la ville prié de le rapporter au BUREAU DU MADAWASKA

ROY

Pour être certain de la qualité, demandez le pain "ROY"

Tel. 136-11

"Troisième Cours!"

The Big First National Attractions for 1922-23



LUNDI - MARDI - MERCREDI
au THEATRE CASINO

Jackie Coogan

dans

OLIVER TWIST

avec une grande troupe d'étoiles.

JEUDI Seulement

GLADYS WALTON

dans

GOSSIP

aussi

Harry Cary

VENDREDI—SAMEDI

CHAS-BUCK-JONES

WEST OF CHICAGO

DERNIERE EPISODE DE LA SERIE AROUND THE WORLD

S'EN VIENT UNE AUTRE GRANDE SERIE.

OUVERTURE OFFICIELLE

D U

GIFT SHOP
LE 3 JUILLET

HORLOGES COUTELLERIE
MONTRES IVOIRE FRANÇAIS
ARGENTERIES NOUVEAUTES
VERRE TAILLE LUNETTES

SPECIALITE: Joncs de mariage et Bagues de fiançailles.

BICYCLES C. C. M. avec tous les accessoires.

PHONOGRAPHES Edison, et records à bas prix.

Nous sollicitons votre patronage. "Qualité et Service" est notre dicton.

REPARATIONS de toutes sortes avec GARANTIE.
Service spécial d'un expert OPTICIEN M. E. E. Miller autrefois de Mavor Bros.

Ouvert tous les soirs excepté les Lundi et Mercredi.

E. J. ALBERT,
Rue Victoria,
EDMUNDSTON, N. B.

LA BANQUE NATIONALE

à l'honneur d'annoncer au public qu'elle
a ouvert une
Succursale à EDMUNDSTON

Sous la gérance de M. Jos. MORENCY

Vous y trouverez un accueil courtois et empressé de la part de notre gérant et de ses assistants.

Il se feront un plaisir et un devoir de mettre à votre service leur expérience et un service de banque complet Ouverture de Comptes d'Épargne, Comptes Courants, Escompte, Traités, Mandats d'argent, Lettres de Crédit, Paiements Télégraphiques, Transferts de Fonds, Collection de Comptes, et toutes autres opérations de Banque.

Heures de Banque, tous les jours, samedis exceptés, de 9hrs A.M. à 3hrs P.M.
Les Samedis de 9hrs A.M. à midi.

Sous-Agences à Green-River, Lac-Baker, St-François, St-Jacques, Ste-Anne, Baker-Brook, N. B. Sully, Les Etroits, St-Eluthère, P. Q.

A notre nouvelle Succursale et à nos Sous-Agences, vous trouverez toutes les facilités pour la transaction de vos affaires de Banque. Nous sollicitons respectueusement votre patronage.

La BANQUE NATIONALE

FACILE à NETTOYER C'EST HYGIENIQUE
LE BIBERON STORK

ACHETEZ-EN UNE AUJOURD'HUI
POURQUOI HYGIENIQUE ?
Parce qu'il a une LARGE OUVERTURE
IL CÔUTE BEAUCOUP MOINS CHER
C O M B I E N
1 5 S O U S

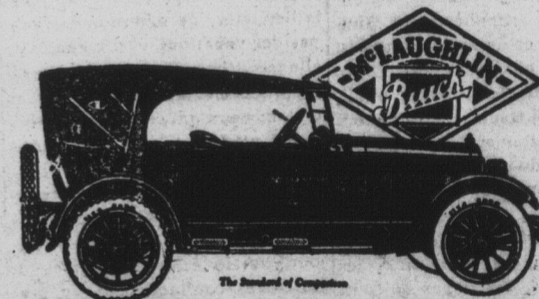
"SUCE" approprié au biberon, 15 SOUS.
APPORTEZ-EN UNE à bébé il l'aimera.
D.-H. VAN WART, LA PHARMACIE REXALL
C'est la QUALITE au REXALL
EDMUNDSTON, N. B.
CREME à LA GLACE PURITY

Le Thé

RED ROSE

"est du bon THÉ"

Vous devriez goûter la QUALITÉ ORANGE PEKOE si vous aimez un thé ayant la meilleure saveur



LE NOUVEAU MAITRE DU CHEMIN

Un confort marqué, une beauté raffinée et un équipement des plus complets caractérisent le McLaughlin Buick "Master Six" cinq passagers, et relèvent ses splendides qualités d'apparence, de marche aisée et de force qui ont fait imiter ce modèle si souvent.

Les ressorts cantilever McLaughlin Buick, prouvés efficaces par les années, ont donné une nouvelle suspension qui ne nécessite aucun autre "shock absorber". Le fameux moteur McLaughlin Buick, valve en tête, la clutch, la construction, tout prouve combien on a pris

L'équipement standard comprend un bump de soins pour faire de ce char un maître. per nickelé, lampes en forme de tonneau, miroir d'arrière vision, lumière d'arrière et d'arrêt combinés, ventilateur, serrure à la transmission, etc., etc.

Vous avez 16 modèles de McLaughlin-Buick parmi les quels vous pouvez choisir.

Creighton & Ridley Ltd

DISTRIBUTEURS
WOODSTOCK, N. B.

VENDEURS POUR LE COMTE DE MADAWASKA:

Pat Fournier, Edmundston, N. B.
W. M. Sawyer, Claires N. B.

Raymond Devot, St. Léonard, N. B.

McLAUGHLIN - BUICK